

Gazoduc expérimental dans le Nord



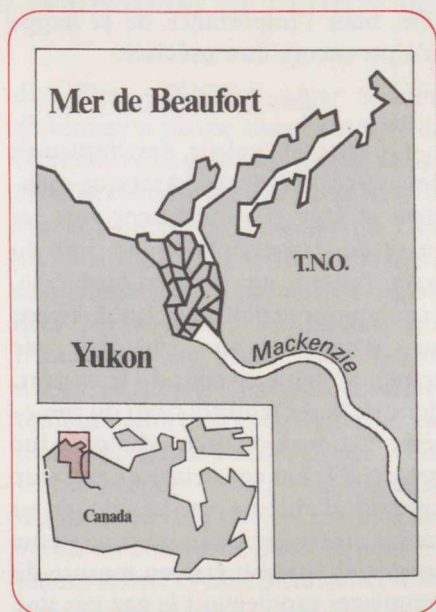
Gaz naturel: le Canada se tourne vers l'Arctique

Assurer le relais des gisements du sud du pays



Au cours des dernières années, le Canada a vu diminuer ses réserves classiques de pétrole, ce qui a suscité une certaine inquiétude dans le pays en raison de la conjoncture pétrolière mondiale et a conduit le gouvernement fédéral à définir une politique énergétique visant autant que possible à réaliser l'autonomie. Même si le public est moins sensibilisé à la situation en matière de gaz naturel, surtout depuis la découverte et la mise en valeur de nouveaux champs gazifères en Alberta et en Colombie-Britannique, elle est préoccupante à moyen terme. Aux alentours de 1985, en effet, les sources actuelles de gaz dans l'ouest du pays pourraient ne plus suffire aux besoins propres du Canada. Sans doute reste-t-il toujours de vastes nappes de gaz disponibles dans les Prairies – les réserves prouvées s'établissaient à 1,6 billion de mètres cubes à la fin de 1975 – mais le rythme de production de ces nappes est limité et il faiblira inévitablement du fait que la pression souterraine décroît à

mesure que le gaz est extrait du sous-sol. Dans la revue qu'elle publie chaque mois, la Banque de Nouvelle-Ecosse, tout en reconnaissant que



« les perspectives de récupération de quantités nouvelles et relativement importantes de gaz en Alberta et en

Colombie-Britannique se sont considérablement améliorées depuis quelque temps », constate que « néanmoins, si l'on en croit les études les plus récentes, il deviendra impossible, après le milieu des années quatre-vingts, de satisfaire les besoins croissants du pays en gaz à partir de ces sources classiques, même dans l'hypothèse où la croissance de la consommation intérieure se modérerait et où les exportations cesseraient » (1).

Le potentiel

Actuellement, 85 p. 100 de la production canadienne de gaz naturel proviennent des champs de l'Alberta. En 1975, la production nette a été de 263,2 millions de mètres cubes par jour soit, à peu de chose près, la même qu'en 1974, année où, pour la première fois depuis vingt ans, la production a décliné. Le volume des exportations (72,8 millions de mètres cubes par

1. Banque de Nouvelle-Ecosse, Revue mensuelle, juin 1976.